

Péronne - Jamel, 100% authentique et simple

Aussi généreux sur la scène qu'avec son public, Jamel Debbouze a fait passer une excellente soirée jeudi aux 450 spectateurs venus découvrir son spectacle «Tout sur Jamel».

Il a beau être l'un des acteurs et humoristes les mieux payés et les plus populaires de France, Jamel Debbouze est resté simple.

Pas de grosse berline pour venir à Péronne, où il présentait son spectacle «Tout sur Jamel » jeudi.

D'entrée, il s'attaque à la ville : «C'est la ville la plus loin de France. Il y a un maire à Péronne ? Elle est de gauche ? De droite ? Elle est bi ?»

Il demande ensuite comment on appelle les habitants. Et en apprenant le mot «péronnais », il montre son tibia. «On ne vous l'a jamais faite celle-là... »

Il continue sa découverte de la ville et demande s'il y a des quartiers chauds. Et quand un spectateur lui cite la Chapelette, il réagit par l'absurde : «Tu viens de quel quartier chaud ? De la Chapelette. Ça le fait, c'est crédible... »

« Mais Péronne, c'est une ville de droite ou quoi ? »

Et il continue son numéro interactif avec le public. Il descend embrasser un spectateur dont il fait son bouc émissaire. Et il s'adresse aux spectateurs du fond : «Je vais vous venger, les pauvres ».

Et il se met à raconter sa jeunesse, son passage au collège Gustave-Courbet de Trappes. «Le plus mauvais de France » et il cite le plus mauvais élève de ce collège.

«Le dernier du dernier des collègues. C'est pas possible de faire pire, à part être un radiateur ! » Il évoque ses parties de foot avec ses potes.

Transition pour tacler l'équipe de France. «J'ai reçu les joueurs au Jamel Comedy Club. On les a invités à manger mais il leur fallait une diététicienne. Sinon, ils marquent des buts et ça désorganise toute la Fédération. »

Il enchaîne avec l'immigration : «Il faut la remercier pour ce qu'elle a apporté à la France : Kopa, Platini, Zidane... » Aucune réaction dans la salle... «Mais Péronne, c'est une ville de droite ou quoi ? D'habitude, quand je dis ça dans une ville de gauche, on applaudit ! »

Le voilà sur le terrain politique et il n'épargne personne. «Je ne vote pas pour l'UMP parce que je suis asthmatique. Je suis content qu'"il" ne soit plus là. »

Mais il tape aussi sur la gauche et le centre : «On n'a plus Joe Dalton mais on a Winnie l'Ourson. Les centristes, ça sert à quoi ? C'est comme si, lors d'un OM-PSG, tu supportes l'arbitre. »

Il raconte ensuite sa rencontre avec la journaliste Mélissa Theuriau et la journée surréaliste durant laquelle les parents du couple se sont connus.

Une famille bourgeoise de catholiques grenoblois d'un côté, des modestes marocains musulmans d'une cité de Trappes de l'autre. Jamel détaille le choc des cultures.

Durant 90 minutes, l'humoriste a enthousiasmé les 450 spectateurs. Mais sa soirée n'était pas terminée : durant de longues minutes, il est allé à la rencontre de ses fans, ne refusant aucune sollicitation, photo, autographe.

Disponible, sympathique, avec pour tous un petit mot gentil, Jamel est un bel exemple de simplicité. Même s'il est une pointure du show-biz.

Le Courrier Picard – 3 Novembre 2012